

# ORIENTATIONS

## Rencontre Nationale de la Mission Ouvrière 2005

---

*Après tout le travail de préparation de la rencontre nationale, la reprise des initiatives, la relecture des évaluations diocésaines et après ce que nous avons vécu ces trois jours, nous proposons quatre orientations.*

### **1. Relier des catégories dispersées**

#### **Accueillir la diversité des situations**

En Mission Ouvrière, dans nos mouvements, nos groupes, nous avons à avancer pour un meilleur accueil de la diversité des situations. Nos propositions doivent répondre à cette diversité et rejoindre la vie des personnes de cultures, religions, statuts et engagements différents.

#### **Multiplier les lieux de parole et d'échange**

Pour cela, déjà, les mouvements multiplient les lieux de parole, d'échanges... Nous redisons l'importance des missions ouvrières locales qui permettent à chacun de se retrouver dans des lieux qui soient à sa portée, adaptés à sa situation. Nous voulons qu'en Mission Ouvrière puissent trouver leur place des personnes en situation précaire, celles engagées dans le monde associatif, des militants syndicaux et politiques.

#### **Recevoir les uns des autres**

Vu la difficulté du vivre ensemble aujourd'hui, « vivre ensemble » qui est

parfois mis à mal, nous soulignons l'importance de proposer des lieux où nous expérimentons que nous faisons partie d'un même peuple où chacun apporte aux autres et reçoit d'eux.

Nous tenons en Mission Ouvrière à relier ces catégories dispersées. Toutes ces personnes jouissent de la même dignité, toutes ont des capacités et nous avons besoin les uns des autres pour bâtir une société plus humaine.

### **2. Intensifier notre mission d'éducation**

Avec d'autres acteurs du mouvement social, en nous appuyant sur la diversité d'associations, d'organisations syndicales et politiques, nous voulons permettre aux personnes de vivre debout, de trouver les moyens de lutter contre la fatalité et de s'éveiller à une citoyenneté.

#### **Apprendre à raconter**

Permettons à chacun d'exprimer ce qui l'anime au fond de lui-même. Favorisons le récit qui permet de comprendre ce qui arrive, d'en dégager les conséquences pour nous-mêmes et les

personnes concernées et d'exprimer aussi le sens que nous donnons à ce qui s'est passé. Ayons le courage d'aller jusqu'au bout de ce que nous sommes et de ce que nous croyons.

#### **Donner des repères pour mieux comprendre**

Servir la vie c'est recevoir de l'autre, de sa tradition, de son expérience, de sa culture, de sa vision politique, de sa vision de la société. Et pour cela, nous avons à nous donner des clés de compréhension, des repères pour mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons.

En permettant une telle démarche éducative, nous pensons là encore rendre un grand service à l'ensemble de la société en contribuant pour notre part à faire tomber des barrières domageables au tissu social.

#### **Soutenir une rencontre personnelle de Jésus-Christ**

Servir la vie sert également à la rencontre de Jésus-Christ. Il est venu pour nous donner la vie, pour nous sauver. Donnons les moyens à chacun d'avancer dans l'expérience d'une rencontre personnelle avec lui.

Comme le dit Yvette Chabert : « se consentir fils pour vivre en frères, non en héros de l'amour et de l'action pour l'homme mais en branchés à Jésus-Christ. Vivre en contemplatifs pour vivre en acteurs ».

#### **Donner une place renouvelée à la Parole de Dieu**

Apprenons à lire la Bible non pas pour trouver des réponses toutes faites aux questions que nous nous posons mais pour changer notre regard et entrer dans la façon de voir de Dieu. Lire la Bible pour que l'expérience des

croyants d'hier et les mots qu'ils ont choisis pour nous la transmettre nous aide à raconter nos vies comme une aventure vécue avec Dieu, à la suite de Jésus, dans un même Esprit.

Pour cela nous avons à travailler ensemble des moyens simples pour donner des clés de compréhension pour entrer dans les textes, pour donner du goût à la Parole... Mutualisons nos compétences et nos expériences.

### **3. Appeler des acteurs pour la mission**

Devant l'ampleur de la tâche ou l'urgence de la mission, nous ne voulons pas nous résigner, ni baisser les bras. C'est le temps de l'appel et pour cela nous avons besoin de vivre des partenariats plus audacieux.

#### **Porter ensemble des projets en Mission Ouvrière**

Nous nous reconnaissons partenaires en Mission Ouvrière. Nous avons besoin de progresser sur la façon de porter des projets ensemble, tant dans la décision que dans l'accompagnement et l'évaluation. Les Conseils Diocésains de la Mission Ouvrière (CDMO) doivent être davantage un outil qui nous aide à cela alors qu'ils restent trop souvent des lieux de partage d'informations.

#### **Créer des liens avec d'autres acteurs que ceux de la Mission Ouvrière**

Nous avons à vivre avec eux la mission en monde ouvrier.

Cela suppose que nous nous connaissions et nous reconnaissons les uns les autres.

Il nous faut avancer sur ce chemin du partenariat ce qui suppose d'être

nous-mêmes face à d'autres partenaires mais aussi de laisser les autres être eux-mêmes.

Nous aurons à évaluer ce que produit ce partenariat.

Nous avons à vivre un partenariat plus audacieux et moins frileux, à bâtir des projets avec d'autres.

#### **4. Communiquer largement ce qui nous fait vivre**

Ce que nous vivons en Mission Ouvrière nous construit, nous donne de la joie. Soyons convaincus de cela et osons le partager avec d'autres.

Nous sommes témoins de déplacements, d'une croissance de nous même, des autres et de nos collectifs.

Nous avons à témoigner de ce que ça nous fait vivre et de la façon dont ça nourrit nos vies.

Des journalistes qui ont lu des initiatives nous ont invités eux aussi à mieux communiquer :

*« À vous de vous mettre en avant et d'expliquer, qu'à petits pas, vous vous battez dans les cités et dans les quartiers populaires. Il faut mettre en avant l'action et les avancées que ça amène aux gens »* Vanessa Ripoch-Vasse, journaliste.

*« La communication de l'événement devra en effet s'articuler autour du regard positif mais lucide qu'il convient de poser sur notre monde en jouant sur la complémentarité et la diversité plutôt que sur les différences. »* Jean-Marie Mulon, journaliste.

Des intervenants sollicités nous ont dit :

*« Je tiens à préciser que je suis totale*

*ment favorable à ce genre d'initiatives que je trouve fort utiles »* Nasser Mansouri-Guilani, sociologue.

*« Je suis particulièrement intéressé par tout ce qui relève de la Mission Ouvrière et des débats qu'elle organise »* Philippe Portier, universitaire à Rennes.

Pour cela nous avons à faire connaître ce que nous vivons, à nous former à la communication. À investir de nouveaux lieux, à sortir de nos locaux, de nos bulles.

Apprenons à parler la même langue que nos contemporains : « dé jargonons ».

Apprenons à surprendre par nos prises de position, nos actions qui peuvent nous sembler bien petites... mais si importantes pour ceux qui nous entendent, nous écoutent.

#### **5. En route vers 2007**

Ces quatre orientations sont autant de défis à relever individuellement, dans chacune de nos instances, de nos mouvements mais aussi et surtout collectivement en Mission Ouvrière.

L'année 2007 sera l'année des anniversaires en Mission Ouvrière (80 ans JOC, 70 ans de l'ACE, 50 ans de la Mission Ouvrière, 30 ans de la Foi d'un peuple). Nous proposons qu'au cours de cette année 2007, un temps soit pris pour évaluer la mise en oeuvre des défis que nous nous lançons aujourd'hui.

Le SNMO vous proposera des moyens pour faciliter le travail en régions, en interdiocèses.

**Secrétariat National  
de la Mission Ouvrière**